

Uxor mea mihi peperit septimum natum *, ita ut nunc habeam in vivis unum filium 17 annorum, et 4 filias.

Omnia quæ docuisti de Florâ Mospelii, de ejus situ et augmento, in succum et sanguinem verti, ut prodeant in *Amœn. Acad.*, vol. IV **, nitidissima; quam tibi unicè totam dabo.

* Ce septième enfant était une fille, née le 8 novembre 1757, et appelée SOPHIE. Elle vint au monde dans un état complet d'asphyxie; mais au bout d'un quart-d'heure d'insufflation on la rendit à la vie.

** Ce fut le docteur NATHORST qui fit insérer la *Flore de Montpellier* réellement dans le tome IV des *Amœnités Académiques* de Linné, après l'avoir remaniée d'après le système sexuel. Jusque-là la Flore de MAGNOL passait encore pour l'une des meilleures, *numeratur meritò hodiè que hoc opus inter perfectissimas Floras*, mais celle de SAUVAGES, avec ses 2600 espèces végétales, décrites et groupées autour de plus de 1200 genres, compris dans les onze classes que nous connaissons déjà, devait la faire oublier. Rien de plus flatteur, en effet, après de savantes et érudites considérations sur la richesse botanique du sol de Montpellier, la juste renommée de son Jardin, et le grand nombre de visiteurs se rendant à ce nouveau *Paradis* de la terre, rien de plus flatteur, dis-je, que les éloges décernés à de SAUVAGES, à tous les points de vue de la science médicale. « D'abord NATHORST l'élève au niveau de Boerhaave, *hic altè eruditionis vir, nostri ævi alterum Boerhaavium dixeris*.... Ailleurs, il le met tantôt au nombre des plus grands physiciens, *qui in Physicis summus*...., et tantôt il le considère comme le prince des Pathologistes, *in Pathologicis omnium Princeps*. Ici il le présente comme la lumière des Académies, *œnigmata à variis Scientiarum Academiis proposita extricavit*; là,